

I. Vie et œuvre de Victor Hugo

Victor Hugo, souffrant depuis plus d'une semaine d'une congestion pulmonaire, meurt le 22 mai 1885. Le gouvernement de la III^e République décide aussitôt de lui rendre hommage en organisant des funérailles nationales. Elles se dérouleront le 1^{er} juin devant une foule immense. La nation reconnaît ainsi la perte que représente, pour elle, cette disparition ; car Victor Hugo, par sa longévité, son œuvre immense et ses prises de position courageuses, est devenu le symbole d'un siècle qui a connu deux révolutions (en 1830 et en 1848) et trois régimes politiques aussi différents qu'inconciliables : l'Empire, la Restauration et la République.

1. La jeunesse

Il naît à Besançon le 26 février 1802. Son père, Léopold, âgé de 29 ans, y est alors en garnison. Ancien soldat républicain, celui-ci est devenu officier dans les armées de Bonaparte et sera promu colonel, puis général d'Empire, en 1809.

Sa mère, Sophie Trébuchet, quant à elle, est d'origine vendéenne et ne cache pas ses convictions royalistes. Victor est le troisième et dernier garçon du couple : Abel, l'aîné, a vu le jour en 1798, et Eugène, le second, en 1800.

La famille, selon les affectations du père, voyage beaucoup : notamment en Italie et en Corse, entre 1804 et 1807, et surtout en Espagne, en 1811¹. Mais le couple ne s'entend guère² ; aussi, de retour de Madrid, les deux frères cadets sont placés

-
1. Sur l'importance de ce séjour, voir la partie sur les sources d'*Hernani*.
 2. Léopold et Sophie se sépareront en 1815 et entameront une procédure de divorce en 1818.

dans une pension rue Sainte-Marguerite, à Paris. C'est là que Victor, le 10 juillet 1816, note sur un cahier la phrase devenue célèbre : « Je veux être Chateaubriand ou rien. »

Cette même année, il entre, avec son frère Eugène, au lycée Louis-le-Grand où, tout en poursuivant avec succès des études littéraires, il commence à s'essayer à la tragédie et à la poésie ; des essais encourageants puisque, l'année suivante, il est remarqué et récompensé par l'Académie française. Fort de cette distinction prestigieuse, il renonce à présenter le concours d'entrée à l'École polytechnique afin de se consacrer entièrement à l'écriture.

2. Les débuts de la carrière littéraire

En 1819, il fonde ainsi, avec son autre frère Abel, *Le Conservateur littéraire*, une revue polémique d'inspiration romantique et royaliste qui durera jusqu'en 1821. Ses idées politiques s'affirment de plus en plus et lui valent la reconnaissance du roi Louis XVIII qui lui accorde une pension de 1 000 F, pour son recueil *Odes et poésies diverses*, publié le 8 juin 1822.

Cette somme lui permet d'épouser, le 12 octobre suivant, une amie d'enfance, Adèle Foucher. Le couple aura cinq enfants : en 1823, Léopold, qui mourra à 4 mois ; en 1824, Léopoldine ; en 1826, Charles ; en 1828, François-Victor ; enfin, en 1830, Adèle, la seule qui lui survivra.

En 1825, sa fidélité à la monarchie est à nouveau récompensée ; il reçoit la légion d'honneur et est invité à assister, en mai, au sacre de Charles X.

Au cours de cette période, son activité littéraire devient importante ; il écrit et publie en effet deux romans *Han d'Islande* (1823), *Bug Jargal* (1826), des poèmes, *Odes et*

ballades (1826), se lie d'amitié avec Sainte-Beuve et participe au salon du romancier Charles Nodier (1780-1844) qui réunit, à l'Arsenal, les partisans du romantisme.

3. Les premiers combats

Avec *Cromwell*, et sa préface, en 1827, Hugo expose, de manière provocante, la théorie du drame libéré des contraintes de la tragédie classique, une théorie qu'il appliquera par la suite à toute son œuvre théâtrale. Il est dès lors considéré comme le porte-drapeau de la jeune génération romantique dont il réunit quelques-uns des représentants dans son appartement de la rue Notre-Dame-des-Champs. Mais cet engagement littéraire va se doubler bientôt d'un engagement politique nouveau.

Le gouvernement autoritaire et rétrograde de Polignac, nommé par Charles X le 8 août 1829, modifie, en effet, la vision de la société et du pouvoir, qu'avait jusqu'alors Hugo. Suite à l'interdiction de *Marion de Lorme*, ce même mois d'août, il n'hésite plus désormais à mettre en cause la censure, autrement dit le pouvoir, et à revendiquer la liberté dans tous les domaines. Cette attaque prolonge un autre front, qu'il avait ouvert, en février 1829, avec *Le Dernier jour d'un condamné*, qui marquait son hostilité à la peine de mort¹.

1. La préface de ce roman, écrite en mars 1832, traduit bien cette évolution de l'auteur avant et encore plus après la Révolution de Juillet 1830 : « L'édifice social du passé reposait sur trois colonnes, le prêtre, le roi, le bourreau. Il y a déjà longtemps qu'une voix a dit : *Les dieux s'en vont !* Dernièrement une autre voix s'est élevée et a crié : *Les rois s'en vont !* Il est temps maintenant qu'une troisième voix s'élève et dise : *Le bourreau s'en va !* »

Le triomphe d'*Hernani*, le 25 février 1830, au terme de la bataille menée contre les tenants du classicisme, consacre, en fait, une victoire de la liberté dans l'art et précède de peu la révolution libérale de juillet 1830, et l'avènement de la Seconde République.

4. Succès et échecs

Dans la décennie qui suit *Hernani*, Hugo écrit un roman qui connaît un très grand succès : *Notre-Dame de Paris* (1831) et il fait représenter plusieurs drames : *Le Roi s'amuse*, le 22 novembre 1832 (interdit en décembre), *Lucrèce Borgia* (février 1833), *Marie Tudor* (novembre 1833), *Ruy Blas* (1838) ; mais il publie également quatre recueils lyriques : *Les Feuilles d'automne* (1831), *Les Chants du crépuscule* (1835), *Les Voix intérieures* (1837), *Les Rayons et les Ombres* (1840).

Lors de la répétition de *Lucrèce Borgia*, il fait la connaissance d'une actrice, Juliette Drouet, de quatre ans sa cadette, qui deviendra sa maîtresse, le 2 février 1833, et lui restera fidèle jusqu'à la fin de sa vie (c'est-à-dire pendant un peu plus de cinquante ans).

Mais deux événements, en 1843, vont conclure dramatiquement la fin de cette période. Le 7 mars, la pièce *Les Burgraves*, subit un échec cuisant, avec une double conséquence : d'une part, il pousse Hugo à renoncer à poursuivre son aventure théâtrale ; d'autre part, il annonce le déclin du romantisme, attaqué par les partisans de l'art pour l'art, et condamné ou moqué par les tenants du réalisme, une dizaine d'années plus tard. Dorénavant, Hugo se retrouvera de plus en plus seul pour le défendre et l'incarner.

Peu après cet échec, un autre « événement », tragique cette fois, vient l'accabler. Le 4 septembre, sa fille Léopoldine, âgée de 19 ans, et son mari se noient à Villequier, quelques mois

seulement après leur mariage. Hugo, en voyage, l'apprend, par les journaux, cinq jours plus tard. C'est, pour lui, un tel drame qu'il ne pourra l'évoquer qu'au bout de trois ans dans un poème « À Villequier », qui fera partie, par la suite, d'un recueil, *Les Contemplations*.

5. Le revirement politique

En 1845, sous le règne de Louis-Philippe dont il a été le confident, il est nommé pair de France, par décret. La pairie ayant été supprimée le 24 février 1848, il est nommé maire du VIII^e arrondissement de Paris. Et c'est en tant que maire qu'il est amené à commander, lors des émeutes de juin, les troupes chargées de réprimer l'insurrection. Il le regrettera d'ailleurs ultérieurement.

Déçu par les hommes qui détiennent désormais le pouvoir après l'abdication du roi, Hugo soutient la candidature du prince Louis-Napoléon à la présidence de la République et est satisfait de le voir élu président, le 10 décembre 1848. En 1849, il est lui-même élu à l'Assemblée législative où il provoque un scandale en prononçant un discours retentissant sur la misère. Les relations avec Louis-Napoléon se détériorent peu à peu si bien que, lors du coup d'État du 2 décembre 1851, il n'hésite pas à appeler les Parisiens à la résistance ; mais devant l'échec du soulèvement populaire qu'il a souhaité, il s'enfuit à Bruxelles.

6. De l'exil à l'apothéose

De là, il part en exil, en 1852, à Jersey puis, après en avoir été expulsé, à Guernesey où il séjournera de 1855 à 1870.

Ce long exil est, pour Hugo, une période de création particulièrement féconde. Il se révèle d'abord un redoutable pamphlétaire dans deux œuvres dirigées contre Napoléon III :

un texte en prose, *Napoléon le Petit* et un recueil de poèmes, *Les Châtiments*, tous deux publiés en 1852. Mais, parallèlement, il achève de composer un recueil personnel, *Les Contemplations* (« les mémoires d'une âme ») qui paraîtra en 1856, et il entreprend une vaste épopée* de l'humanité, *La Légende des Siècles*, qui commencera à paraître en 1859. Pendant toute cette période également trois grands romans voient le jour : *Les Misérables*, en 1862, qui connaît un succès immense, *Les Travailleurs de la mer*, en 1866, et *L'Homme qui rit*, en 1869.

Après la défaite de Sedan, suivie de l'écroulement du Second Empire, Hugo rentre à Paris le 5 septembre 1870, le lendemain de la proclamation de la République et se voit acclamé par la foule. S'il se tient à l'écart pendant la Commune (de mars à mai 1871), il prône, après son écrasement, la réconciliation nationale qu'il illustre dans un roman historique sur la période révolutionnaire : *Quatre-vingt-treize* (1874). Quelques années plus tard, après avoir été élu sénateur, en 1876, il interviendra en faveur de l'amnistie pour les anciens communards et renouvellera cet appel en 1880. Il appartient désormais à la gauche républicaine et ses occupations politiques ne lui laissent plus guère le temps d'écrire.

Le 11 mai 1883, il a la douleur de perdre Juliette Drouet qui lui a été fidèle jusqu'au bout. En août de la même année, il précise dans des dispositions testamentaires : « Je refuse l'oraison de toutes les églises ; je demande une prière à toutes les âmes. Je crois en Dieu¹. »

Il s'éteint deux ans plus tard, le 22 mai 1885, à 13 h 27.

1. Cité par H. Guillemin dans *Victor Hugo par lui-même*, Éd. du Seuil, 1967, p. 184.

Vie et œuvre de Victor Hugo	Événements artistiques	Événements politiques
1802 (26 février) Naissance de Victor-Marie Hugo	1802 Chateaubriand: <i>Génie du Christianisme</i>	1804 Sacre de Napoléon 1 ^{er}
1807 Séjour de la famille Hugo en Italie	1809 M ^{me} de Staël, <i>De l'Allemagne</i> (E)	1814 Première abdication de Napoléon. Première Restauration: Louis XVIII
1809 M ^{me} Hugo et ses trois fils aux « Feuillantines » à Paris		1815 Les Cent-Jours; défaite de Waterloo; abdication de Napoléon; seconde Restauration
1811 Séjour de la famille en Espagne	1816 B. Constant <i>Adolphe</i> (R)	
1812 Retour aux « Feuillantines »	1820 Lamartine, <i>Méditations poétiques</i> (P)	
1814 Les époux Hugo entament une procédure de divorce		
1815 En pension, rue Sainte-Marguerite		
1816 Au lycée Louis-Le-Grand		
1818 Séparation des époux Hugo		
1821 Mort de M ^{me} Hugo		1821 Mort de Napoléon
1822 Mariage de Victor avec Adèle Foucher.		
Pension de 1 000 F accordée par Louis XVIII, pour <i>Odes et Poésies diverses</i> (P)		
1823 Naissance et mort la même année d'un premier fils	1823 Stendhal, <i>Racine et Shakespeare</i> (E)	
1824 Naissance de Léopoldine Hugo		
1826 Naissance de Charles Hugo	1826 Vigny <i>Poèmes antiques et modernes</i>	1824 Mort de Louis XVIII et sacre de Charles X (1825)
1827 <i>Les Orientales</i> (P); <i>Cromwell</i> (T) et sa préface; installation rue Notre-Dame-des-Champs	1827 Mort de Beethoven	

Vie et œuvre de Victor Hugo	Événements artistiques	Événements politiques
1828 Naissance de François-Victor Hugo	1828 Berlioz <i>La Symphonie fantastique</i>	1828 Première ligne de chemin de fer en France
1829 <i>Le dernier jour d'un condamné</i> (R); <i>Marion de Lorme</i> (T)	1829 Balzac, <i>Les Chouans</i> (R); Dumas, <i>Henri III</i> (T)	1829 Ministère Polignac
1830 <i>Hernani</i> (T); naissance d'Adèle Hugo	1830 Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i> (R); Delacroix, <i>La Liberté guidant le peuple</i> (tableau); Berlioz, <i>La Symphonie fantastique</i>	1830 Révolution de Juillet; chute de Charles X et avènement de Louis-Philippe
1831 <i>Notre Dame de Paris</i> (R); <i>Les Feuilles d'automne</i> (P)	1831 Balzac, <i>La Peau de chagrin</i> (R); Dumas, <i>Antony</i> (T)	1831 Révolte des canuts à Lyon
1832 <i>Le Roi s'amuse</i> (T)	1833 Chopin, <i>Trois nocturnes</i>	
1833 Liaison avec l'actrice Juliette Drouet qui durera 50 ans	1834 Musset, <i>Lorenzaccio</i> (T); <i>On ne badine pas avec l'amour</i> (T)	1834 Émeutes républicaines à Paris et à Lyon
1834 <i>Claude Gueux</i> (R)	1835 Vigny, <i>Chatterton</i> (T)	
1835 <i>Les Chants du Crépuscule</i> (P); <i>Angelo</i> (T)	1836 Dumas, <i>Kean</i> (T); Musset, <i>La Confession d'un enfant du siècle</i> (R)	1836 Inauguration de l'Arc de Triomphe
1836 Échec à l'Académie française	1839 Stendhal, <i>La Chartreuse de Parme</i> (R)	
1837 <i>Les Voix intérieures</i> (P)	1842 Mort de Stendhal	1840 Retour des cendres de Napoléon
1838 <i>Ruy Blas</i> (T)		
1839 Périples avec Juliette en Alsace, Suisse et Provence		
1840 <i>Les Rayons et les ombres</i> (P)		
1841 Élection à l'Académie française		
1842 <i>Le Rhin</i> , journal de voyage		